

Communiqué de presse

Sylvie FERRER, députée des Hautes-Pyrénées

Lourdes, le 11 mars 2023



Dans le cadre de la Journée Internationale des droits des femmes, le documentaire de Thibault Férié « La révolte des femmes de chambre » a été diffusé ce samedi 11 mars au cinéma Le palais de Lourdes devant 160 personnes.

Le film raconte la bataille menée par Rachel Keke aujourd'hui députée du Val-de-Marne et ses collègues : une grève des femmes de chambre de l'hôtel Ibis Batignolles à Paris qui a duré plus de 22 mois de 2019 à 2021. Mobilisées pour améliorer leurs salaires et leurs conditions de travail imposées par un sous-traitant d'ACCOR, premier groupe hôtelier européen et 6^{ème} mondial, Rachel Keke et ses compagnes de lutte ont finalement obtenu gain de cause. Dans cette bataille, elles ont bénéficié du soutien du syndicat de l'hôtellerie CGT-HPE jusqu'à la victoire.

Suite à la médiatisation de sa lutte, Rachel Keke est devenue députée-porte-voix des employé.es sous-traité.es et maltraité.es.

Elle explique que pour répondre à leurs besoins économiques et espérer renouveler leurs papiers, les employé.es sont contraint.es de subir des conditions de travail déplorables sans oser les dénoncer. Rachel Keke dénonce également les viols subis par les femmes de chambre. En cette période de contestation sociale massive contre la réforme des retraites, c'est l'occasion de rappeler que dans le monde professionnel, les femmes sont des travailleuses plus pauvres et plus précaires que les hommes. Sans conteste, la réforme des retraites que le gouvernement veut imposer, pénalisera l'ensemble des salarié.es et tout particulièrement les femmes. Elle apparaît ainsi comme une violence économique supplémentaire faite aux femmes.

Était également présent Ahmad Asgari, responsable du Comité des précaires et privés d'emploi, reconnu localement dans les Hautes-Pyrénées pour avoir mis à jour la publication de « fausses » offres d'emploi, c'est-à-dire des offres d'emploi mensongères ou indécentes et donc non-solvables. Il dénonce aujourd'hui les statuts précaires et l'absence de statuts des travailleuses et travailleurs saisonniers notamment à Lourdes.

Sylvie Ferrer, députée des Hautes-Pyrénées ajoute que les métiers féminisés tels qu'auxiliaires de vie, aides à domicile, AESH... sont nettement précarisés. On y retrouve beaucoup de turn-over, de difficultés à vivre dû aux amplitudes horaires hors-normes et aux faibles rémunérations.

Contact : Vanessa Hinkel Issermann
Attachée parlementaire de
Sylvie FERRER
06 60 92 78 11